

— VARIÉTÉ —

La Maison de l'Immaculée-Conception

A l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, nous détachons d'un carnet de voyage du R. P. Coubé, quelques pages écrites l'an dernier, le 8 décembre, à Jérusalem :

Bien peu de personnes savent que les deux sanctuaires les plus vénérables de l'Immaculée-Conception appartiennent à la France. L'un, le plus sacré, sans doute, est ici à Jérusalem, et j'ai eu le bonheur d'y célébrer la messe ce matin : c'est la maison même où eut lieu ce grand mystère de la Conception de Marie et, plus tard, celui de sa Nativité. C'est la maison de sainte Anne, le seul monument que notre pays possède dans la ville sainte. L'autre, c'est le sanctuaire de Lourdes où Marie est venue dire : " Je suis l'Immaculée-Conception. "

D'après la tradition la plus antique, la sainte Vierge est née à Jérusalem. C'est l'opinion de saint Jean Damascène au VIII^e siècle, de Sophronius, patriarche de Jérusalem au VII^e siècle, de Synésius, évêque de Ptolémaïs, qui vivait en 385, et appelait Marie " la Jérusalemite. "

La maison de ses parents, saint Joachim et sainte Anne, était située au nord de la ville et tout près du Temple. Elle était en partie creusée dans le roc. C'était donc une grotte. Il ne faut pas s'en étonner. De temps immémorial, un homme de Palestine qui cherche un logement et trouve une anfractuosité de rocher suffisante pour l'abriter lui et les siens, s'y réfugie et souvent s'y fixe si elle n'est pas trop éloignée d'une source d'eau et de la demeure d'autres humains. J'ai visité plusieurs fois, et particulièrement à Amouas, des gourbis de fellahs creusés dans le rocher. Je devais me baisser pour franchir l'étroite ouverture souvent sans porte ; la fumée remplissait parfois l'intérieur et vous prenait à la gorge ; dans les recoins noirs et sordides, l'œil apercevait, quand